Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 99 (1954)
Heft: 11

Artikel: Canons, antichars ou chars d'assaut pour l'appui de l'infanterie?
Autor: Gil, J.-P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-342626

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Canons antichars ou chars d'assaut pour l'appui de l'infanterie ? [1]

Sur la base d'expériences acquises sur les théâtres d'opérations les plus variés, le général allemand, auteur de cette étude, ne craint pas d'affirmer de la manière la plus catégorique que le char d'assaut peut être considéré comme la meilleure arme antichars d'infanterie. Cette « arme lourde antichars blindée », comme il la dénomme, constitue, grâce à ses qualités propres et à ses possibilités de coopération avec toutes les autres armes, la clé de voûte de la défense de l'infanterie contre un adversaire blindé. Et elle l'est toujours puisque aucune attaque de l'infanterie n'est plus concevable maintenant sans l'appui des chars.

Par contre les canons antichars, malgré l'avantage de leur prix de revient beaucoup plus économique, paraissent à l'auteur d'une utilité très contestable. Et ceci principalement en raison de leur peu de mobilité en plein combat contre les chars adverses. Ils sont incapables de suivre par leurs feux un ennemi qui se dérobe, dans le cas où celui-ci a échoué dans sa première attaque. Ou bien alors il attaquera en masse dans un autre secteur ; ou bien il reviendra à la charge et écrasera de ses feux les canons antichars repérés. Ceux-ci seront dans l'impossibilité d'effectuer à ce moment décisif un changement de positions. D'une façon générale les chars ennmis attaquant en deux éléments : un, progressant en largeur et en profondeur, se dirige directement sur l'objectif, afin d'obtenir la dispersion des feux de la défense ; l'autre surveille et appuie cette progression. Les canons antichars ne peuvent être victorieux, seulement au début d'une action, que s'ils ont pu diriger leurs feux par surprise et à la distance la plus favorable de leurs

---

[1] Tiré de l'article du général H. von Manteuffel, paru dans la *Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift*, décembre 1953.

pièces. Passé ce moment ; ils sont donc incapables de poursuivre leur succès, car ils sont vite cloués au sol par les feux d'une nouvelle attaque.

Or il s'agit à tout prix de détruire les blindés ennemis, pour empêcher leur retour aussi bien dans le même secteur que dans un autre. Seuls peuvent le faire les chars d'appui d'infanterie, bien qu'il ne s'agisse pas d'organiser une chasse désordonnée des chars ennemis. Cependant ils ne doivent pas non plus se contenter d'un rôle purement défensif, mais bien rechercher l'anéantissement par l'action.

Le char a en outre l'avantage de disposer d'un champ de tir tous azimuts, tandis que le canon, même en position « circulaire », n'a pas la même possibilité et la même vitesse. Enfin, sous la tourelle du char, les servants d'une pièce opèrent avec beaucoup plus de calme que ceux du canon antichars.

Ainsi, selon l'auteur, le canon antichars sort en définitive toujours vaincu des attaques en force de l'adversaire. Même un canon tracté, n'étant pas suffisamment tous terrains, arrive toujours trop tard lors d'un grand engagement. Donc pour l'attaqne, la contre-attaque après un succès initial de l'adversaire, ou l'attaque elle-même, l'infanterie doit être puissamment dotée de chars.

Ce char d'appui de l'infanterie devrait avoir les caractéristiques suivantes : excellents moyens d'observation, de reconnaissance (appareils optiques) et de transmission ; silhouette très basse malgré un puissant blindage ; grandes mobilité et rapidité ; pièce très précise dotée surtout de projectiles antichars ; chenilles robustes ; et aptitude au franchissement des gués.

J.-P. Gil